

ÉTUDES
 SUR
 LES RÉFORMATEURS.

Ä

ETUDES
SUR LES
RÉFORMATEURS

OU
SOCIALISTES MODERNES,

**LA SOCIÉTÉ ET LE SOCIALISME,
LES COMMUNISTES, — LES CHARTISTES, — LES UTILITAIRES
LES HUMANITAIRES;**

PAR
M. LOUIS REYBAUD.

OUVRAGE QUI A OBTENU EN 1841 LE GRAND PRIX MONTYON.
DÉCERNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

—
TOME SECOND.
—

Sixième édition,
*Précédée du rapport de M. Jay, membre de l'Académie française.
et de celui de M. Villemain, secrétaire perpétuel.*

—
PARIS,
GUILLAUMIN ET C^{ie}, LIBRAIRES,
Éditeurs du *Journal des Économistes*, de la *Collection des principaux*
Économistes, du *Dictionnaire du Commerce et des Marchandises*, etc.

RUE RICHELIEU, 14.

—
1849

Ä

AVANT-PROPOS

DU SECOND VOLUME.



Ce volume complète l'examen que je m'étais proposé de faire des diverses sectes ou théories sociales qui ont cherché, depuis l'origine du siècle, à s'emparer de l'attention et à se créer un auditoire. Il est le résumé et la critique de quelques vues collectives, comme le premier volume était le résumé de quelques inspirations individuelles.

On trouvera sans doute que le ton de ce deuxième volume est plus sévère que ne l'était celui du premier, et que je n'ai aujourd'hui que du blâme pour des tentatives auxquelles je n'ai pas refusé naguère des encouragements et des éloges. J'irai au-devant

d'une explication et elle sera courte. Je croyais alors ces aberrations sans danger ; je suis convaincu maintenant, après en avoir mieux étudié les effets, qu'elles sont dangereuses.

Sans doute, au premier coup d'œil, ces excursions dans le domaine de l'imagination peuvent être regardées, soit comme une diversion innocente, soit comme un exercice utile à la pensée. L'esprit humain doit agiter des problèmes, même sans espoir de les résoudre, et sonder l'inconnu, fût-ce avec témérité. Dans tous les temps, il s'est produit des hommes qui se vouaient à cette tâche ingrate, et dont les convictions méritaient le respect. Leurs rêves ne troublaient, n'empêchaient rien, et leur candeur commandait l'indulgence.

Cependant, quand les chimères prennent trop d'ambition et aspirent à de trop grandes destinées, un autre devoir est tracé aux écrivains, c'est de ramener les esprits au sentiment des réalités et d'assigner des limites à la fantaisie. Voilà où nous en sommes aujourd'hui, et pourquoi je me suis armé de plus de rigueur. Il m'a semblé que ces doctrines aventureuses n'éclairaient aucune question et les dé-